



Briefing de Bruxelles sur le développement n° 59

L'agroécologie au service des systèmes alimentaires durables

Organisateurs: CTA, Secrétariat ACP, Commission européenne/Devco, Concord, IPES-FOOD

Mercredi 15 janvier 2020, 9h00-13h00

Secrétariat ACP, Avenue Georges Henri 451, 1200 Bruxelles, Salle C

<http://bruxellesbriefings.net>

NOTE D'INFORMATION

1. Contexte

Les systèmes alimentaires et agricoles sont aujourd'hui en mesure de fournir de grandes quantités d'aliments sur les marchés mondiaux, avec malheureusement un impact négatif à de nombreux égards : dégradation généralisée des sols, des eaux et des écosystèmes, importantes émissions de GES ; perte de biodiversité ; persistance de la faim et des carences en micronutriments parallèlement à une augmentation rapide de l'obésité et des maladies liées à l'alimentation ; et pressions sur les moyens de subsistance des agriculteurs du monde entier.¹

Les pratiques agricoles actuelles – et leur dépendance vis-à-vis des engrais chimiques, des pesticides et de l'utilisation préventive d'antibiotiques – fragilisent la santé des écosystèmes et exacerbent les effets des changements climatiques. En d'autres mots, l'agriculture est néfaste pour elle-même. Confrontées à des phénomènes météorologiques toujours plus extrêmes et fréquents, comme les sécheresses, les inondations et des précipitations imprévisibles, certaines régions peinent déjà à nourrir leurs habitants.²

Dans ce contexte, de plus en plus de voix s'élèvent en faveur d'une transformation radicale de nos systèmes alimentaires et agricoles et préconisent une transition agroécologique, une piste essentielle pour relever les défis auxquels l'humanité tout entière est confrontée. Pour préserver les ressources naturelles et faciliter l'adaptation au changement climatique, répondre aux besoins des communautés rurales et urbaines croissantes, et satisfaire les demandes en constante évolution des consommateurs, nous devons absolument apprendre à produire autrement.³

1.1. Définitions et approches

L'agroécologie est une approche intégrée qui consiste à appliquer simultanément des concepts et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion des systèmes alimentaires et agricoles durables.⁴ Elle vise à optimiser les interactions entre les végétaux, les animaux, les humains et l'environnement, sans oublier les questions d'équité sociale et de viabilité économique, indispensables pour le développement d'un système alimentaire durable et équitable.⁵ Bref, l'agroécologie consiste à travailler avec – et non *contre* – les écosystèmes et à exploiter de nouveaux types de connaissances pour concevoir des systèmes alimentaires et agricoles plus durables.

L'agroécologie est une approche scientifique multidisciplinaire. Elle associe des disciplines scientifiques telles que l'agronomie, l'écologie, les sciences de l'environnement, la sociologie,

¹ IPES-Food. 2016. From uniformity to diversity: a paradigm shift from industrial agriculture to diversified agroecological systems. International Panel of Experts on Sustainable Food systems.

² Rapport présenté par le Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter. Assemblée générale de l'ONU. 2010.

³ La transition agro-écologique des agricultures du Sud. F. Côte, E. Poirier-Magona, S. Perret, P. Roudier, B. Rapiel, M-C. Thirion, rédacteurs scientifiques. Rédigé par plus de 50 auteurs du CIRAD et de l'AFD. 2018. Publication conjointe Quae-CIRAD-AFD, collection Agricultures et défis du monde

⁴ Steve Gliessmann. 2007. Agroecology: the ecology of sustainable food systems. CRC Press.

⁵ FAO. The ten elements of agroecology. <http://www.fao.org/3/i9037en/I9037EN.pdf>

l'économie, l'histoire, tout en privilégiant des approches participatives et holistiques.⁶ Les innovations agroécologiques s'appuient sur la co-création de connaissances, un processus qui associe les connaissances scientifiques et les connaissances traditionnelles, pratiques et locales des producteurs.⁷ L'agroécologie repose sur des processus ascendants et territoriaux, et contribue ainsi à l'offre de solutions qui tiennent compte du contexte et des problèmes locaux.

L'agroécologie au service d'une production alimentaire durable peut être définie comme une approche qui encourage l'utilisation des processus naturels, limite l'utilisation d'intrants externes et favorise des circuits fermés avec un minimum d'externalités négatives. Nombreux sont ceux qui reconnaissent aussi la capacité de l'agroécologie à diversifier les moyens de subsistance et améliorer la résilience au changement climatique, à aider les agriculteurs à revitaliser les sols, à promouvoir une gestion durable des terres, et à renforcer la résilience des communautés, tout en répondant aux besoins nutritionnels et culturels des populations.⁸

Pour aider les pays à transformer leurs systèmes alimentaires et agricoles, à généraliser l'agriculture durable à grande échelle et à atteindre l'objectif « faim zéro » et bien d'autres ODD, la FAO a identifié dix éléments d'agroécologie liés et interdépendants⁹ qui incluent la diversité ; la co-création et le partage de connaissances ; la création de synergies en soutien à de multiples services écosystémiques ; l'efficacité ; le recyclage ; la résilience des communautés et des écosystèmes ; la protection des valeurs humaines et sociales ; la culture et les traditions alimentaires ; la gouvernance responsable et l'économie circulaire et solidaire. S'appuyant sur ces éléments et sur d'autres travaux importants, le rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition¹⁰ propose un ensemble concis de 13 principes agroécologiques organisés autour des grandes catégories suivantes : améliorer l'efficacité des ressources, renforcer la résilience et garantir la justice/responsabilité sociale.

Des preuves scientifiques toujours plus nombreuses et des expériences menées au niveau local montrent que l'agroécologie facilite et contribue à la transition vers des systèmes alimentaires et agricoles écologiquement durables, économiquement justes et socialement équitables.

1.2. Vers une reconnaissance de l'agroécologie à l'échelon politique

L'agroécologie est devenue le cadre général au travers duquel de nombreux mouvements sociaux et organisations paysannes du monde entier font valoir leurs droits collectifs et plaident en faveur d'une diversité de systèmes alimentaires et agricoles adaptés au contexte local. Dans ce contexte, l'agroécologie suscite un intérêt politique accru aux niveaux local et national.

Agroécologie et ODD

Le programme de développement durable à l'horizon 2030 appelle à une transformation des systèmes alimentaires et agricoles mondiaux. Dans ce contexte, l'agroécologie est apparue ces dernières années comme une approche essentielle pour faciliter cette transition. L'agroécologie est en effet bien plus qu'une série de pratiques agricoles ; il s'agit d'une approche systémique et cohérente, basée sur une série de principes sociaux, environnementaux et économiques visant à transformer les systèmes alimentaires et agricoles. La Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale (2019-2028) offre une réelle occasion de sensibiliser aux liens intimes entre l'agroécologie et l'agriculture familiale et de soutenir cette interaction, de favoriser l'échange des meilleures pratiques écologiques au

⁶ Conway, Gordon R. 1985. Agroecosystem analysis. Agricultural Administration, 20, 31-55.

⁷ Agroecology Europe. 2018. Our understanding of agroecology. <http://www.agroecology-europe.org/our-approach/our-understanding-of-agroecology/>

⁸ AFSA. Une étude des politiques, cadres et mécanismes liés à l'agroécologie et aux systèmes alimentaires durables en Afrique. <https://afsafrica.org/wp-content/uploads/2018/09/agroecology-policy-eng-online-single-pages.pdf>

⁹ FAO. The 10 elements of Agroecology guiding the transition to sustainable food and agricultural systems. 2018. <http://www.fao.org/3/i9037en/I9037EN.pdf>

¹⁰ Agroecological and other innovative approaches. A report by The High-Level Panel of Experts on Food Security and Nutrition. July 2019.

bénéfice des petits agriculteurs et des exploitations familiales, de mobiliser davantage d'investissements pour aider les populations les plus pauvres et de mettre en œuvre des politiques et des programmes nationaux.

La Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition (2016- 2025) offre quant à elle une chance unique de mettre en avant la contribution de l'agroécologie au développement de systèmes alimentaires durables, de façon à promouvoir des régimes alimentaires sains et une amélioration de la nutrition, la diversité alimentaire et les cultures traditionnelles sous-utilisées.

Contribution de l'agroécologie au droit à l'alimentation

Des politiques publiques appropriées peuvent créer un environnement favorable au développement de modes de production durables. De telles politiques doivent donner la priorité budgétaire à l'acquisition de biens publics plutôt qu'aux subventions à l'achat d'intrants ; investir dans la connaissance en relançant les investissements dans la recherche agricole et les services de vulgarisation ; investir dans des formes d'organisation sociale qui encouragent les partenariats, telles que les fermes-écoles et les réseaux d'innovation des mouvements paysans ; investir dans la recherche agricole et les systèmes de vulgarisation ; veiller à autonomiser les femmes et créer un environnement macro-économique favorable, en particulier en facilitant l'accès des exploitations durables à des marchés équitables.¹¹

Les efforts d'innovation à l'échelon européen ouvrent la voie à une agriculture plus écologique

Au cours de la période 2014-2020, la Commission européenne a investi au titre du programme Horizon 2020 près de 240 millions d'euros dans des approches écologiques intégrées, dans l'agriculture biologique et dans l'agriculture mixte. Au total, 41 projets transnationaux explorent ainsi des questions aussi variées que la diversification et la rotation des cultures, les cultures fixatrices d'azote, les pratiques agricoles biologiques – y compris la reproduction, les alternatives à l'utilisation de produits chimiques, etc. Ces projets s'intéressent également aux dimensions socio-économiques des approches écologiques, aux approches de chaîne de valeur et aux mécanismes de gouvernance, étant donné que les agriculteurs qui pratiquent l'agroécologie doivent pouvoir en vivre. Outre ces projets axés sur les approches écologiques, les activités de recherche et d'innovation visant à relever les défis de la gestion des sols, de la santé animale et des plantes ou de la gestion des ressources au sens large peuvent également contribuer au développement de pratiques plus écologiques. Parallèlement à cela, la politique agricole commune finance des centaines d'autres projets d'innovation, menés au niveau local ou régional – appelés les « groupes opérationnels ». Ces groupes, qui associent des agriculteurs, des chercheurs, des conseillers et d'autres acteurs, s'attachent à identifier et à développer des solutions pratiques pour remédier à des problèmes concrets rencontrés sur le terrain.¹²

2. Reconnaissance accrue de la multifonctionnalité de l'agroécologie

De nombreuses transitions sont nécessaires au niveau des systèmes alimentaires et agricoles pour garantir leur durabilité.¹³ La transition agroécologique vers des systèmes alimentaires durables passe par une plus grande efficacité de l'utilisation des ressources, un renforcement de la résilience et l'amélioration de l'équité/responsabilité sociale.

Les premiers travaux de recherche en agroécologie étaient perçus comme étant axés sur les pratiques agricoles « de terrain » qui utilisent peu d'intrants externes, mais qui reposent sur l'optimisation de la biodiversité agricole et mettent l'accent sur le recyclage et la préservation de la santé des sols et des animaux, notamment via la gestion des interactions entre différentes espèces et la diversification économique. Le champ de la recherche s'est peu à peu étendu et inclut désormais les processus à l'échelon des paysages, l'écologie du paysage et plus

¹¹ [Rapport](#) du Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation. Olivier De Schutter. Assemblée générale de l'ONU. 2010.

¹² [Réseau PEI-AGRI et Commission européenne](#).

¹³ HLPE. 2019. Approches agroécologiques et autres approches innovatrices pour une agriculture et des systèmes alimentaires durables propres à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. Rapport du groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale, Rome 2019. www.fao.org/cfs/cfs-hlpe

récemment, les sciences sociales et les aspects de l'écologie politique en lien avec le développement de systèmes alimentaires équitables et durables.

Que peut offrir l'agroécologie ?

De plus en plus d'éléments démontrent la capacité de l'agroécologie à relever les défis de la transformation des systèmes alimentaires de manière intégrée, comme en témoignent notamment des réussites là où les systèmes actuels échouent. L'agroécologie présente de multiples avantages par rapport à l'agriculture traditionnelle à forte intensité d'intrants externes. En voici quelques-uns :

- une approche multidisciplinaire de l'agriculture, capable de répondre aux besoins environnementaux, économiques et sociaux ;
- renforcement de la durabilité sur le plan de l'environnement, ainsi que de la résilience grâce à une meilleure biodiversité, notamment dans les régions éloignées victimes de la dégradation de l'environnement et confrontées à des phénomènes climatiques extrêmes ;
- capacité à soutenir la souveraineté des agriculteurs, en limitant leur dépendance à l'égard d'intrants chimiques ;
- amélioration générale de la productivité (productivité des exploitations surtout, et dans une moindre mesure, amélioration des rendements) grâce à un large éventail de produits agricoles et de services environnementaux.¹⁴

Le territoire est un pilier clé de l'agroécologie. Les populations et les communautés ont le droit de préserver, de développer, de contrôler et de rétablir leurs structures sociales coutumières et de gérer leurs terres et territoires, y compris les territoires de pêche, tant sur le plan politique que social. Leur garantir ce droit nécessite de reconnaître pleinement leurs lois, traditions, coutumes, régimes fonciers et institutions. Il en va de la reconnaissance de l'autonomie et de l'autodétermination des peuples.

L'agroécologie renforce l'auto-administration des communautés et cherche à remodeler les marchés en y intégrant les principes de l'économie solidaire ainsi que les principes éthiques d'une production et d'une consommation responsables. Elle promeut les circuits courts, directs et équitables, et suppose une relation transparente entre les producteurs et les consommateurs.

3. Facteurs clés pour une adoption et une application à grande échelle des pratiques agroécologiques

Pour encourager l'adoption à grande échelle de l'agroécologie, il est essentiel d'en démontrer les multiples avantages (économiques, environnementaux, sociaux, culturels, etc.). Les agriculteurs n'appliqueront et ne soutiendront ces approches écologiques que si leurs *business models* leur assurent une rémunération correcte pour le produit et la valeur ajoutée ainsi créés. Différentes formes d'innovation sont donc nécessaires, notamment l'innovation sociale et la création de nouveaux modes d'organisation.

3.1. Les défis de la transition agroécologique

Malgré tous les arguments plaidant en sa faveur, la transition agroécologique à grande échelle se heurte à une série de défis : (i) le manque de sensibilisation des décideurs politiques à l'agroécologie ; (ii) le manque de soutien et de mesures incitatives pour les producteurs alimentaires pendant la période de transition agricole, ce qui prend du temps ; (iii) un soutien insuffisant aux approches innovantes en matière de recherches et de connaissances, notamment un recentrage sur la recherche et l'éducation multidisciplinaires, une participation insuffisante des producteurs alimentaires à la création de connaissances ; (iv) une promotion insuffisante des marchés agroécologiques locaux diversifiés qui favorisent une alimentation saine et plus accessible et établissent des liens entre les producteurs et les consommateurs ; (v) le manque d'action coordonnée et de collaboration entre secteurs, disciplines et acteurs. Par ailleurs, les politiques doivent être intégrées aux différents niveaux (local, national et international) et s'étendre à divers secteurs (de l'agriculture, de la pêche et de la sylviculture

¹⁴ Laura Sicili, 2014. Agroecology: What it is and what it has to offer. IIED Issue Paper. IIED. Londres <https://pubs.iied.org/pdfs/14629IIED.pdf>

aux secteurs économique, social et environnemental) pour mettre en œuvre les réformes globales nécessaires à la transition du système alimentaire.

On peut également s'interroger sur la capacité de l'agroécologie à nourrir une population toujours plus nombreuse et à répondre à la demande alimentaire mondiale. Cependant, les mesures utilisées aujourd'hui pour évaluer les performances du système alimentaire peuvent être remises en question en raison des externalités environnementales et sociales qui ne sont pas prises en compte dans les évaluations actuelles des systèmes alimentaires et agricoles.

3.2. Possibilités offertes par la transition agroécologique

Un large éventail de techniques agroécologiques ont été développées et testées avec succès dans le monde entier.¹⁵ Ces approches sont axées sur la préservation ou l'introduction de la biodiversité agricole (diversité des cultures, élevage, agroforesterie, pêche, pollinisateurs, insectes, biote du sol et d'autres composantes des systèmes de production ou en lien avec ceux-ci) afin d'assurer une production durable.

Les pratiques agroécologiques exploitent, préservent et améliorent les processus biologiques et écologiques dans la production agricole, permettant ainsi de limiter l'utilisation d'intrants achetés (combustibles fossiles et produits agrochimiques) et de créer des systèmes agroécologiques plus diversifiés, résilients et productifs.

Les systèmes agroécologiques mettent *notamment* l'accent sur les méthodes et pratiques suivantes¹⁶ :

- L'agriculture de conservation : travail du sol réduit ou absent, pour améliorer la structure du sol et sa teneur en matières organiques
- La culture intercalaire et la polyculture, pour améliorer l'efficacité des substances nutritives et des intrants, ainsi que la lutte contre les ravageurs
- La rotation des cultures et la jachère, qui permettent de conserver les substances nutritives d'une saison à l'autre
- La culture sous couvert et le paillage, qui limitent l'érosion et améliorent la lutte biologique contre les nuisibles
- L'association agriculture-élevage et l'aquaculture, pour la diversification des activités, le recyclage des nutriments et la résilience au changement climatique
- La gestion intégrée des nutriments : utilisation de compost, de fumier organique.....
- La lutte biologique contre les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes, qui réduit les risques pour la santé associés à l'environnement
- La récupération efficace des eaux, comme l'irrigation à petite échelle
- La manipulation de la structure de la végétation et l'association de végétaux pour améliorer la biodiversité et l'utilisation efficace de l'eau
- L'agroforesterie : utilisation d'arbres multifonctionnels pour améliorer la fertilité des sols
- L'utilisation de ressources locales et d'énergies renouvelables, le compostage et le traitement des déchets, qui réduisent l'utilisation d'intrants externes
- Gestion globale des paysages

Dans un certain nombre de cas, le soutien des politiques publiques a joué un rôle clé dans la mise à l'échelle de l'agroécologie. Le corpus de connaissances scientifiques dans ce domaine s'étoffe rapidement. S'y ajoutent les connaissances clés des agriculteurs et de la société civile, qui permettent de libérer le potentiel des innovations écologiques.

Les liens entre les questions environnementales et sociales, dans le domaine du changement climatique, de la nutrition et de la santé notamment, sont de mieux en mieux compris. Les systèmes agroécologiques intégrés peuvent répondre à cette demande, tout en améliorant la santé des sols et en réduisant la dégradation de l'environnement. Des marchés innovants se

¹⁵ [Rapport](#) du Rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter. Assemblée générale de l'ONU. 2010. FAO. [Initiative de passage à l'échelle supérieure de l'agroécologie – transformer l'alimentation et l'agriculture au service des ODD](#). 2018.

¹⁶ Laura Sicili, 2014. [Agroecology: What it is and what it has to offer](#). IIED Issue Paper. IIED. Londres

font jour aux niveaux local et territorial, en synergie avec des systèmes de production diversifiés et des régimes alimentaires sains également diversifiés.

4. Perspectives futures

Les systèmes de production agricole à forte intensité d'intrants et de ressources ont permis d'améliorer la productivité, mais continuent de générer des coûts élevés pour les populations et la planète. La transformation du système alimentaire dont nous avons besoin nécessite en outre de donner à tous les moyens et le pouvoir d'action nécessaires pour diriger le changement. L'agroécologie offre une alternative indispensable aux pratiques actuelles du système alimentaire – cette approche privilégie la refonte du système et la diversification aux solutions miracles et mise autant sur les changements au niveau de la transmission des connaissances, de la participation et les relations que sur la transformation des pratiques agricoles. Pourtant, l'agroécologie reste confrontée à des défis qui devront être relevés pour diffuser à plus grande échelle cette approche et lui permettre de réaliser tout son potentiel.¹⁷

Pour promouvoir des systèmes alimentaires durables, nous devons consolider la base de données probantes à l'appui de l'agroécologie au moyen d'analyses multidimensionnelles, reconsidérer les notions d'efficacité et de productivité et promouvoir des changements de politiques susceptibles d'encourager la transition agroécologique. Il pourra s'agir ici d'outils et d'approches novateurs tels que des systèmes d'innovation participatifs, d'incitations financières pour les « pionniers », de paiements pour les services environnementaux et de primes à la conservation des paysages.¹⁸

Objectifs du Briefing

Afin d'améliorer le partage de l'information et de promouvoir la mise en réseau, le CTA, la Commission européenne (DG Devco), le Secrétariat ACP et Concord organisent, depuis 2007, des briefings bimestriels sur des questions et des défis clés pour l'agriculture et le développement rural dans le contexte de la coopération ACP-UE. Le Groupe international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-FOOD) est un groupe d'experts indépendant qui a pour mission de promouvoir la transition vers des systèmes alimentaires durables dans le monde entier. IPES-FOOD se joindra à nous pour organiser ce briefing qui examinera comment l'agroécologie peut servir de levier pour amorcer la transformation du système alimentaire. Décideurs, chercheurs, agriculteurs et ONG apporteront ici leur contribution. Ce briefing fera le point sur les politiques et les pratiques qui doivent être mises en place pour stimuler le développement de l'agroécologie.

Groupe cible

Plus de 150 décideurs politiques ACP-UE et représentants des États membres de l'UE, des ambassades des pays ACP, de groupes de la société civile, de réseaux de recherche et des praticiens du développement, ainsi que des organisations internationales établies à Bruxelles.

Ressources disponibles

Les contributions et commentaires, apportés avant, pendant et après les réunions seront inclus dans le blog des Briefings : <http://brusselsbriefings.net/>. Un bref rapport et un reader en format papier et électronique seront rédigés peu après la réunion.

¹⁷ IPES-Food 2016.

¹⁸ Laura Sicili, 2014. Agroecology: What it is and what it has to offer. IIED Issue Paper. IIED. Londres



Briefing de Bruxelles sur le développement n° 59

L'agroécologie au service des systèmes alimentaires durables

Organisateurs: CTA, Secrétariat ACP, Commission européenne/Devco, Concord, IPES-FOOD

Mercredi 15 janvier 2020, 9h00-13h00

Secrétariat ACP, Avenue Georges Henri 451, 1200 Bruxelles, Salle C

<http://brusselsbriefings.net>

PROGRAMME

09h00-09h15 **Introduction au Briefing** : *Isolina Boto, Manager, Bureau de Bruxelles, CTA et Coordinatrice des Briefings*

Remarques introductives : *Viwanou Gnassounou, Sous-Secrétaire général, Secrétariat ACP; Leonard Mizzi, Chef d'unité, Devco C1, Sécurité alimentaire, Nutrition, Europeaid, Commission européenne; Emile Frison, Membre, Groupe international d'experts sur les systèmes alimentaires durables, IPES-FOOD; Michael Hailu, Directeur, CTA.*

09h15-11h00 Panel 1 : Les systèmes agroécologiques au service de la transformation agricole

Ce panel examinera les concepts, tendances et perspectives des approches agroécologiques et leurs implications pour l'avenir des systèmes alimentaires.

Panélistes :

- De l'uniformité à la diversité : de l'agriculture industrielle aux systèmes agroécologiques diversifiés
Emile Frison, Membre, Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables, IPES-FOOD
- L'agroécologie au service de la réalisation des ODD : Mise à l'échelle de l'initiative « Promouvoir l'agroécologie »
Ronnie Brathwaite, Expert Principal agriculture, FAO
- Application locale des principes agroécologiques pour transformer les systèmes alimentaires
Fergus L. Sinclair, Chercheur principal, World Agroforestry (ICRAF), Kenya
- Agroécologie et droit à l'alimentation
Alejandra Morena, Droit à l'alimentation et à la nutrition, FIAN

11h00-11h15 Pause-café

11h15-13h00 Panel 2 : L'agroécologie en pratique : expériences et enseignements

Ce panel présentera quelques succès de terrain et modèles innovants d'agroécologie dans différents pays ainsi que les leçons à en tirer pour une diffusion à plus grande échelle.

Panélistes :

- La perspective des producteurs sur l'agroécologie: le cas de l'Afrique de l'Ouest
Ibrahima Coulibaly, Président, ROPPA
- L'agroécologie dans le programme européen de développement durable : Succès
Paola Migliorini, Présidente de Agroecology Europe
- Recherche-action participative en agroécologie et systèmes de conseil
Tibasiima Kahigwa Thaddeo, Conseil aux paysans en agroécologie, Ouganda
- Promouvoir l'agroforesterie et les connaissances traditionnelles
Mansour Ndiaye, Directeur, APAF, Sénégal
- Soutenir une agroécologie résiliente au changement climatique au Malawi
Ellen Matupi, Présidente, Coalition des femmes agricultrices (COWFA)

Conclusion

13h00 Déjeuner